

Le 26 mai 2014

6212-09-002

BAPE sur

**Les enjeux liés à l'exploration et
l'exploitation du gaz de schiste dans le
shale d'Utica des basses-terres du Saint-
Laurent**

*Mémoire de Serge Fortier, Consultant en paysages
environnementaux*

La plus grande loi qui gère le monde dans lequel nous vivons est sans aucun doute « Le processus de consommation circulaire » Ce processus universel est la base de la stabilité et de la pérennité de la vie sur Terre. Ce grand processus nous montre que rien ne se perd, rien ne se crée, mais tout se transforme sur la base de cycles plus ou moins long. Aucune matière, aucun produit dans l'environnement ne reste dans le même état et ne garde les mêmes propriétés au cours des différentes phases du cycle dans lequel il fait partie.

Certains humains croient pouvoir ignorer ce processus. Ils pensent pouvoir contourner celui-ci. Pauvre petit humain inconscient, pensant qu'ils peuvent transgresser des lois fondamentales de l'univers sans en subir les conséquences. J'ose croire qu'il s'agit de gens qui ignorent ce processus, ou que leurs nombreuses années d'études spécialisées dans un domaine bien précis leur ont fait perdre la vision de la globalité du monde.

Dans les faits, avec toutes les mises en garde justifiées, avec toutes les études indépendantes déjà réalisées, je suis porté à croire que plusieurs personnes impliquées dans le dossier font le choix de se fermer les yeux et ce, malgré les conséquences désastreuses assurées que provoquera l'exploration et l'exploitation des gaz de schiste dans la Vallée du St-Laurent et ailleurs au Québec.

Tout chercheur et chimiste qui se respecte sait pertinemment que mélanger différents composés chimiques et les éparpiller dans l'environnement aura des conséquences, peu importe les profondeurs où ils seront enfouis. Prenons juste l'exemple de deux éléments très présents et très connus, l'O et l'H. Bien qu'étant tous les deux des gaz dont l'un est hautement

inflammable et l'autre alimente le feu, combinés sous forme H_2O , cela devient un liquide qui éteint le feu. Si ceux-ci se combinent sous forme H_2O_2 , on obtient du peroxyde d'hydrogène.

Imaginez maintenant toutes les formules chimiques que l'industrie gazière se sert pour le forage et surtout la fracturation.

Imaginez maintenant tous les mélanges fait entre tous ces produits chimiques pour obtenir la formule magique rêvée qui distinguera une compagnie gazière de sa compétition. Imaginez maintenant tous ces produits, toute cette soupe chimique envoyée au hasard dans les fractures naturelles du sous-sol et dans les nouvelles, faites par la fracturation.

Pouvez-vous me dire quels seront les produits finaux qui ressortiront, après avoir réagis entre eux avec toutes les substances du sous-sol, en présence de chaleur, de pression, d'eau parfois salée, de calcaire, de substances radioactives et j'en passe?

Pouvez-vous me dire quel genre de traitement d'eau est capable de neutraliser toute cette multitude de contaminants, sachant pertinemment qu'il s'agira d'une quantité abominable d'eau à traiter? Le Ministère de l'environnement se contentera-t-il de laisser l'industrie diluer l'eau contaminée jusqu'à ce qu'elle tombe sous les normes? Et quelles normes? En quoi il est acceptable de retrouver des polluants dans nos cours d'eau, même à petite dose? Plusieurs composés chimiques utilisés sont déjà considérés comme étant soit cancérigène, mutagène, neurogène ou endocrinogène et ce, même à très faible dose. Voulons-nous contribuer à des téléthons à chaque semaine tellement la croissance des maladies de ce genre nous guette?

Pouvez-vous me dire quand l'eau de fracturation, qui n'a pas remontée lors de la sortie du gaz, suintera par un coffrage vieillissant ou trouvera un chemin par des failles naturelles? Car elle remontera, ça c'est sûr! On ne sait juste pas quand! Ce sera un legs pour qui? Nos enfants, nos petits enfants? Tous ces risques pour quelques minables années de surconsommation d'énergies fossiles dont nous nous sommes vautrés égoïstement depuis trop longtemps.

Pouvez-vous me dire combien de temps une nappe phréatique restera contaminée par cette merde que nous lèguera l'industrie et, si un jour, cette merde cessera de remonter après avoir commencé? Va-t-on s'en apercevoir avant que des innocentes victimes tombent sérieusement malades pour avoir bu de leur eau habituelle, qui aura été insidieusement contaminée par une industrie passagère qui, en toute légalité mais sans la moindre moralité, aura refilé la facture à la société? Et même si on dépense une fortune en test d'eau pour savoir quand les nappes phréatiques seront contaminées, quel sera l'avenir pour l'économie locale et la qualité de vie des gens qui y habitent? Il sera trop tard! Le gros bon sens nous dicte de ne pas prendre le risque!

Pouvez-vous me dire si un puits fait avec du métal et du coulis de ciment est matériellement conçu pour rester étanche et ce, pendant combien d'années? Pouvez-vous nous certifier que si des hydrocarbures ou des liquides de fracturation venaient à remonter et à contaminer nos sols et notre eau souterraine, ce ne serait jamais par le tubage du puits?

Je me considère comme un citoyen averti et instruit. J'ai la nette impression de vivre le jour de la marmotte. Toutes les préoccupations que moi et bien d'autres soulevons aujourd'hui sont

les mêmes qu'en 2010. Le BAPE de 2010 nous avait donné raison. L'ÉES qui a suivi et qui avait comme mandat un penchant très favorable à l'industrie arrive à des conclusions qui nous donnent encore raison de s'inquiéter. L'institut de la santé publique a fini par en arriver à des conclusions qui corroborent nos inquiétudes du tout début. L'avantage de ce BAPE est que nos inquiétudes sont maintenant beaucoup plus documentées. L'industrie, elle, continue de raconter les mêmes demi-vérités que nous, citoyens, avons tôt fait de découvrir. Mais beaucoup d'études et de rapports, faits par des personnes compétentes et indépendantes, ont été produits. Ils vous seront déposés par d'autres personnes. J'ose croire que vous les lirez attentivement et que leur pertinence ne soit pas mis de côté, surtout si les conclusions suggèrent l'abandon de la filière Gaz de schiste dans la Vallée du St-Laurent. Ce sera pour des raisons tout à fait justifiées!

Ça ne prend pas la tête à Papineau pour voir de façon globale tous les impacts négatifs sur le plan économiques, environnemental et social que vivra la Vallée du St-Laurent si l'industrie gazière et/ou pétrolière s'accaparait le territoire; chose qu'ils ont déjà pas mal fait avec la bénédiction du « Clic and Claim » sournoisement organisé par le Gouvernement Libéral en place à ce moment.

Nous voici à nouveau aux prises avec ce même gouvernement qui avait ouvert toutes grandes les portes à l'industrie, sans connaître et par le fait même sans tenir compte des conséquences désastreuses que la filière des GDS aurait sur l'économie en place dans la Vallée du St-Laurent et surtout sur l'environnement et le tissu social. Il a fallu la levée d'une intelligence citoyenne organisée pour faire entendre raison. Malgré ces décisions carrément irresponsables du Gouvernement Libéral du temps,

jamais ceux-ci n'ont montré le moindre remord ou fait le moindre mea-culpa. Sachez que la reprise du pouvoir par les Libéraux ne veut absolument pas dire que la population se range du côté de leur obstination à vouloir développer le gaz de schiste dans la Vallée du St-Laurent.

Je déplore le peu de bon sens que font preuve la majorité de nos élus dans ce dossier. Avec toutes les évidences, les incertitudes, les risques potentiels et réels connus, il est malsain, voire même entêté de ne pas avoir pris encore une position claire d'interdire un tel massacre de notre territoire.

Ce modèle de développement qu'on nous propose est exactement le même que celui qui nous a amené dans le désastre écologique prouvé que connaît la planète actuellement. Allons-nous continuer de la sorte sachant que nous creusons la tombe de nos enfants?

Les quatre années de luttes pour faire comprendre qu'il est inconcevable d'adhérer au développement des GDS dans la Vallée du St-Laurent semblent avoir trouvé la sourde oreille auprès de notre gouvernement. Imaginez si tous les moyens, tout l'argent et tout le capital humain qui a été mis à contribution aurait été utilisé pour des solutions d'énergies de remplacement et de réduction de consommation, le Québec n'aurait pas fait du surplace économiquement et ne serait pas dans cette incertitude politique et économique.

Et pour les grandes langues qui prétendent que c'est de la faute des citoyens militants ou des écologistes, je vous dis : Pauvres inconscients que vous êtes! Remerciez plutôt ces pères et mères de familles qui ont le courage de défendre bénévolement ces

valeurs et votre qualité de vie, pendant que vous vaquez à vos occupations quotidiennes.

N'eut été de la mobilisation citoyenne depuis 2010, tous et chacun de nous vivrait dans l'inquiétude de savoir si l'eau de son puits est encore potable, si la valeur de sa propriété a baissé, si un puits ne viendra pas s'installer à 300m de chez nous ou si notre pain n'a pas doublé de prix à cause de l'inflation et de la rareté des terres cultivables provoqué par le développement gazier alors que notre salaire est resté le même.

Bien que de graves conséquences à venir sont difficilement chiffrables, ce que je viens de lire sont des faits. Il y en a bien d'autres. Alors, comme bien d'autres citoyens, je ne comprends pas pourquoi nos élus n'ont pas encore fermé la porte à ce dossier.

En ce qui a trait à la mise en place d'un projet pilote dans la région de Bécancour-Lotbinière, sous prétexte qu'il y a moins de population, comme si nous étions une deuxième Anticosti, sachez que le projet pilote a déjà eu lieu avec les 31 puits déjà forés. En quoi d'autres puits nous en apprendraient davantage? Serait-ce à dire que l'industrie ne savait pas ce qu'elle faisait en 2008-2010 alors qu'elle se vantait de tout avoir sous contrôle et qu'aucun risque n'était à craindre. L'industrie a échoué lamentablement. Sachez que ce n'est pas seulement la population de Lotbinière-Bécancour qui montera aux barricades, mais bien l'ensemble des citoyens du Québec, car il s'agit d'une cause nationale. Sachez aussi que cette fois-ci, nous nous montrerons sérieusement plus convaincants. L'heure ne sera plus à la discussion, puisque jusqu'ici, j'ai le sentiment qu'il s'agit d'un dialogue de sourd!

Non, non et non aux gaz de schiste dans la Vallée du St-Laurent.

Oui, oui et oui au développement durable des énergies alternatives, économiquement, écologiquement et socialement plus rentables, maintenant et pour l'avenir de nos enfants!

Serge Fortier EPCC

Père de 5 enfants et 4 petits enfants

Consultant indépendant en paysages environnementaux

Conférencier et auteur